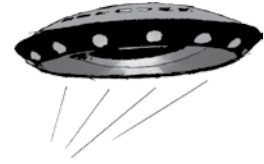


TOUTE LA VILLE EN PARLE



n°5

Sam. 5
juin

Le quotidien d'*Itinérances*, exceptionnellement PAS rédigé par des lycéens

Pride to be !



Audrey Jean-Baptiste et l'association Tabous! présentent *Fabulous* à 16h15 à Cinéplanet

Juin est le mois qui honore la cause LGBTQIA+, le mois des marches des Fiertés qui pourront à nouveau avoir lieu cette année pour notre plus grand bonheur. C'est le moment parfait pour aller regarder la sélection de films que le festival *Itinérances* vous propose en collaboration avec l'association Tabous!.

Tabous! a commencé par une

émission de radio sur RGO, puis est devenue partenaire du Festival, il y a maintenant six ans. Ainsi ils ont pu décider ensemble quels films présenter, mais aussi quels réalisateurs et réalisatrices inviter, afin de créer de l'échange avec les spectateurs.

L'envie de Tabous! est en premier lieu de lutter contre toutes les

discriminations sexuelles, et, dans cette édition du Festival, de mettre l'accent sur le fait qu'aujourd'hui on agit comme on veut avec son corps. Une liberté revendiquée quitte à choquer les esprits chagrins. Et ainsi confronter les spectateurs à des images qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de voir.

Tout d'abord avec le documentaire en deux parties *Bleu Blanc Rose* d'Yves Jeuland qui retrace l'histoire de l'homosexualité en France de 1971 à 2002. Mais aussi avec *A Good Man* de Marie-Castille Mention-Schaar, qui télescope les questions du désir d'enfant et de la transidentité. Ou encore *Fabulous* un film d'Audrey Jean-Baptiste autour de la danse vogueing venu de la communauté gay et noire des États Unis qui raconte la revendication de nos convictions par le corps, avec un langage non violent et artistique...

Danser au lieu de crier.

Ludmila Brunet

UN THRILLER EN SONS ET EN COULEURS

Depuis maintenant 15 ans, chaque édition du Festival accueille au moins une séance adaptée aux publics sourds, malentendants, aveugles et malvoyants. Elle est bien évidemment ouverte à tous et, de plus, cette année gratuite car financée par la MACIF.

Aujourd'hui, c'est Rouge, un film de suspense réalisé par Farid Bentoumi

autour des enjeux écologique au sein d'une entreprise chimique, à 12h30 en avant-première.

Dans l'incapacité de voir le film, on le découvre par l'audiodescription qui raconte les images. Et si on ne peut l'entendre, des sous-titres adaptés précisent les sons, les bruits et l'ambiance sonore.

Ces systèmes sont là pour palier des handicaps. Ils peuvent aussi être l'occasion d'une expérience différente du cinéma.

Mais comment raconter le rouge ?

L.B. et J.J.

« Je suis fatigué d'avoir peur »

C'est ce que dit le héros du magnifique film *Les Leçons persanes*, prisonnier juif et persan malgré lui, au bout du rouleau des mensonges qu'il est obligé d'inventer sans cesse pour pouvoir survivre. C'est aussi ce que pensent profondément sans jamais oser le dire Karine Viard et Yumi Narita, embarquées malgré elles dans un tsunami de fausses certitudes, de lâchetés et de trahisons multiples, alors que tout s'écroule autour d'elles dans *Tokyo Shaking*, superbe et surprenante surprise, où mensonges d'état et contrevérités collectives se disputent la vedette. Idem chez Melville et son *Armée des ombres*, où Lino Ventura décide in fine de ne plus courir, Chaplin de ne plus vivre dans un pays qui le méprise dans le passionnant documentaire d'Yves Jeuland ou cette *Troisième Guerre* dont parle Giovanni Aloi, où suinte la peur rentrée d'un hypothétique danger, le péril terroriste, devenant comme un écho de notre peur nouvelle, le péril endémique... Toutes ces peurs au programme ressemblent tellement fort à toutes celles qu'on essaie de nous imposer, rognant une à une nos libertés, ce présent masqué que nous vivons et qui nous englué chaque jour un peu plus, impuissants que nous croyons être à enfin élever la voix ! Et si on résistait en unissant justement nos voix à celle d'*Aida* - programmé

le 9 juin à 14h15 - par exemple pour ne pas céder à l'impensable, ou à celle du Dr Gomez, protagoniste d'un *Oubli que nous serons* - ce jour à 14h 15 - combattant épidémies et pauvretés avec la même hargne et le même enthousiasme, au mépris de ses propres inquiétudes... Et si comme les deux amoureux palestiniens transis et vieillissants de *Gaza Mon Amour* - lundi à 18h15- on décidait de ne plus s'interdire de vivre heureux, malgré le couvre feu et les barrages incessants ? Et si, comme le *Père* incroyable et sublime de Srđan Gobulovic, saisissant de courage et d'opiniâtreté, on décidait de mettre 300 km à pied entre la bêtise et l'intelligence, pour garder notre dignité d'hommes, de femmes et apprendre l'humanité à nos enfants en ne cédant aucun pouce à la peur ou à la désespérance ! Toutes ces odes sublimes au Vivre Debout proposées cette année encore au festival *Itinérances*, cueillons-les ensemble, avec gourmandise, goulûment, en faisant fi des difficultés (masques, jauges, peur de la moindre contamination), envahissons plus encore dans les prochains jours les salles offertes et les cadeaux somptueux qu'elles recèlent !
Sylvie Jouvert

Le clin d'œil de Patrice Terraz



EN B AUX URNES

Le périple de Ghofrane, jeune femme décidée à faire évoluer la société tunisienne par le biais de la politique rappelle à tous l'importance cruciale de la démocratie et de la parole libre. Raja Amari vient présenter son édifiant doc *Ghofrane et les promesses du printemps* samedi 5 à 18h au Cratère

C'est le nombre de Goyas (équivalent espagnol des César) qu'a remporté le film de Pablo Agüero *Les Sorcières d'Akelarre*. Le film raconte la revanche de femmes accusées de sorcellerie au Pays-Basque au tout début du XVII^e siècle. Une avant-première très attendue et défendue haut et fort par la programmation qui accueille son réalisateur à 14h au Cinéplanet

Un fantôme chasse l'autre

Il devait passer deux fois... Le film *Fantômes d'un empire* réalisé par Ariel de Bigault n'est jamais arrivé jusqu'au Festival et a été remplacé vendredi par *Dr Jekyll et Sister Hyde*. Mardi 8 à 10h, c'est le classique de Julien Duviver *La Charrette Fantôme* qui prend sa place au Capitole. Les voies de la programmation sont remplies de passages secrets !

AUX URNES (bis)

Bien sûr, il y a le devoir citoyen à accomplir le week-end prochain pour les élections régionales et départementales. Mais ce samedi et dimanche vos suffrages sont également attendus pour une décision de la plus haute importance : quel sera le prix du public de la Compétition de courts métrages 2021 ? Onze films, deux programmes qui seront également départagés par un jury composé d'Emma Benestan, Yves Jeuland et Maxime Roy.



photo : Tom Roussel

En hommage marathon depuis le début du Festival, le réalisateur Yves Jeuland nous a accordé un entretien.

Toute La Ville en Parle : Comment accueillez vous cet hommage ?

Yves Jeuland : Avec plaisir et avec crainte. Je me considère un peu jeune pour un hommage mais il doit y avoir une raison... Non, bien sûr je suis ravi. Et aussi que le Festival puisse se tenir après le report de 2020. Le bon côté c'est qu'au moment où je vous parle est programmé *Charlie Chaplin, le génie de la liberté* qui n'était pas terminé l'année dernière.

sur grand écran parce que c'est un grand acteur. J'ai d'ailleurs pensé à lui quand je filmais Philippe Séguin parce que même s'ils sont très différents, physiquement ils sont dans le même emploi : la même paupière lourde, le même ventre, la même manière d'avaler la charcuterie... Ce qui m'intéresse, c'est ce qui leur échappe.

TLVEP : Ça fait plaisir de retrouver le public ?

Y.J. : Voir un film tout seul sur un petit écran ou en commun sur grand écran, c'est vraiment le jour et la nuit ! Dans les échanges de regard (à défaut d'échanges de sourire), on sent le plaisir de se retrouver. C'est vraiment le dégel. Il va falloir reprendre nos marques, mais bien sûr il y a beaucoup d'émotions.

TLVEP : Côté artiste vous choisissez des artistes aux trajectoires très différentes Gabin, Chaplin, Piccoli...

Y.J. : Certes mais ce sont trois films politiques. Gabin se vantait de ne pas voter, ce qui était faux, il était très engagé. Piccoli battait le pavé régulièrement... Je viens de finir un film sur Yves Montand qui était aussi un homme politique d'une certaine façon.

TLVEP : On sent dans votre filmographie comme une fascination pour le folklore politique...

Y.J. : Folklore ça a un côté péjoratif. Il y a une certaine solennité dans l'acte de voter, dans le moment du dépouillement, un suspense en fait. Moi enfant je comptais les années qui me séparaient du prochain scrutin comme d'autres comptaient les quatre ans qui les séparaient de la prochaine Coupe du monde. J'adorais ça et j'adore toujours ça.

TLVEP : Les sujets de société constituent un troisième aspect de votre travail, vous avez peut-être des projets autour de ce qu'on traverse ?

Y.J. : Pour *Bleu Blanc Rose*, *Camarades* ou *Comme un juif en France*, ce sont des films qui remontent l'histoire jusqu'à nos jours et la difficulté c'est souvent d'aborder la partie la plus récente. À quel moment l'actualité devient de l'histoire ? Combien de temps faut-il pour qu'une image de tournage devienne une image d'archive ?

TLVEP : Y'a-t-il une forme d'empathie avec les gens que vous filmez ?

Y.J. : Il faut un bon équilibre entre la distance et la confiance. Je ne serai pas capable de filmer quelqu'un que je n'aime pas. Entendons-nous sur le terme "aimer", ça ne veut pas dire que je voterais pour lui. Pour Georges Frêche j'ai fait un film

TLVEP : Vous avez une démarche d'historien ?

Y.J. : Non, je suis un réalisateur. Il y a rarement des historiens dans mes documentaires parce que je ne fais pas des films d'experts. Dans un film il n'y a pas de note de bas de page, on peut se permettre des ellipses car le seul équilibre qui compte c'est la dramaturgie. Donc je ne raconte pas tout : un film qui n'oublie rien est un film raté.



Pour patienter avant la publication de l'entretien qu'il nous a accordé, Fabcaro nous a fait un chouette dessin !

UNE JOURNÉE BIEN REPLIE

En lieu et place de votre chronique habituelle, les élucubrations d'une festivalière heureuse...

Être festivalier n'est pas une sinécure. C'est un métier à plein temps ! Pendant que les gens se prélassent en terrasse devant des bières fraîches, nous autres fiévreux cinéphiles courrons d'une salle à l'autre – waouaf, les escaliers du Cinéplanet ! – risquant notre vie à chaque instant, les yeux rivés sur le programme ou sur le smartphone, cherchant à voir dans la minute si le film suivant est compatible avec les horaires du précédent. Rester au débat ? L'invité du jour est si heureux d'être là enfin devant un vrai public masqué mais souriant jusqu'aux oreilles. Et le choix, quelle angoisse ! *Itinérances* est une vraie caverne d'Ali Baba. A chaque jour, son lot de joies et regrets. Youpi, celui-ci repasse dans deux jours, zut, en même temps que le superbe *Des Livres et des Baguettes* ! Je mange quand, moi ? Je m'habille comment demain ? Au dehors 27 degrés et au Cratère 17. Si vous le croisez en ville, le festivalier, vous ne pouvez pas le louper : trois sacs à l'épaule remplis de mille choses essentielles, pass bourlinguant d'un sein à l'autre, arrivant suant soufflant à sa dernière séance. Trop tard, c'est complet ! Oui, un calvaire, la vie de festivalier.

Je peux réserver mon PASS pour la 40^e édition de 2022 ? Mars, pt'êt bien avril ? Mars est un mois boueux dans la vallée, il y en a qui aiment cà. Les festivaliers surtout !

S.J.

Sam. 5 Juin

9h30 Cratère
L'Homme qui a vendu sa peau

9h30 Cratère d'à Côté
Berroyer tout courts
en présence de Jackie Berroyer

10h00 Cineplanet 1
The Wicker Man

10h00 Cineplanet 8
Le Tableau

10h30 Capitole
Bleu, Blanc, Rose partie 1
en présence d'Yves Jeuland

12h00 Médiathèque
Le Voyage des autres

12h30 Cratère
Rouge

12h30 Cratère d'à Côté
L'île invisible
en présence de Keïko Courdy

13h45 Capitole
Bleu, Blanc, Rose partie 2
en présence d'Yves Jeuland

14h00 Cineplanet 1
Les Sorcières d'Akelarre
en présence de Pablo Agüero

14h00 Cineplanet 8
Mirai, ma petite soeur

15h30 Cratère d'à Côté
Fadma, même les fourmis ont des ailes
en présence de Jawad Rhalib

10h00 Capitole
J'irai voter pour nous

12h00 Capitole
Bad Girls des Musiques Arabes
- Du 8^e siècle à nos jours

12h00 Cineplanet 1
Compétition de courts métrages
- Programme 2

12h00 Cineplanet 8
Los Lobos

14h00 Médiathèque
Ghofrane et les promesses du printemps
en présence de Raja Amari

14h15 Cineplanet 1
L'Oubli que nous serons

16h00 Cratère
Compétition de courts métrages
- Programme 1

16h00 Médiathèque
Errance sans retour

16h15 Cineplanet 8
Fabulous
en présence d'Audrey Jean-Baptiste

18h00 Cratère d'à Côté
Ghofrane et les promesses du printemps
en présence de Raja Amari

18h00 Cineplanet 1
A Good Man
en présence de Marie-Castille Mention-Schaar

18h30 Cratère
Compétition de courts métrages
- Programme 2

14h15 Cineplanet 4
Les Goonies

14h30 Cineplanet 8
Leur Algérie
en présence de Lina Soualem

16h30 Capitole
Des livres et des baguettes
en présence de Laure Pradal

16h00 Cineplanet 1
Soirée Palmarès
Gagarine

16h15 Saint-Martin-De-Valgallgues
Une journée bien remplie

18h00 Cineplanet 8
Gagarine

Toute La Ville En Parle Quotidien d'*Itinérances*
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur www.itinerances.org

Rédacteur en chef : Jan Jouvart
Ont participé à ce numéro : Ludmila Brunet, Julien Camy, Jan Jouvart, Sylvie Jouvart, Julien Olivares, Tom Roussel, Patrice Terraz

Même si ce journal se fait sans élèves cette année, nos remerciements vont à Messieurs les Provisseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ainsi qu'aux services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

